

BAULMES – CONCERT

Par Dominique Reymond

Une bande de jeunes de 8 à 88 ans

Si les camps de musique sont assez fréquents dans notre canton, celui qui vient de rassembler durant une semaine, à l'Auberson, quelque 37 musiciens est un peu particulier. En effet, ouvert à tous les instrumentistes et à sa 26^e édition déjà, il a pour vocation le mélange des générations, en plus de la pratique collective de la musique bien sûr. Il a donc été baptisé «Semaine musicale 8-88» en clin d'œil à un fameux journal des jeunes de 7 à 77 ans. Il accueillait cette année des participants de 10 à 79 ans dont 19 avaient moins de 20 ans.

Le résultat de cette semaine de travail était présenté samedi dernier à la grande salle de Baulmes. Et la qualité était au rendez-vous.

Un encadrement professionnel

Simon Lamothe et Florian Guex, les directeurs, tous deux professionnels chevronnés, avaient concocté un programme constitué de six pièces qu'ils ont dirigées à tour de rôle, alternant direction et présence, avec leur propre instrument, au sein de l'orchestre. Relevons qu'ils avaient été secondés, durant la semaine, par des instrumentistes professionnels qui encadraient les participants. Une septième pièce, pour percussions uniquement, écrite et dirigée par Youri Rosset, complétait le programme.



L'orchestre sous la direction de Simon Lamothe.

(Photo Dominique Reymond)

Un programme exigeant

Les morceaux présentés n'étaient pas de simples arrangements de morceaux populaires ou des standards de fanfares, mais des pièces très élaborées de divers compositeurs dont, notamment, le Suisse Mario Bürki. Le «Mazedonia» de ce dernier avec ses rythmes orientaux complexes et ses influences klezmer a particulièrement séduit le public. Il en a été de même des autres pièces, aux accents volontiers héroïques ou grandioses qui puisaient leur inspiration à diverses sources, que ce soit la musique folklorique anglaise, le roman de Stevenson

«L'île au Trésor» voire même... la guerre de Corée.

Une très belle réussite musicale donc! Mais quelques soucis de trésorerie tout de même pour Véronique Gendre et Julien Leuenberger, chevilles ouvrières de la manifestation, qui, après l'annulation de l'année dernière et l'effectif un peu réduit de cette année (toujours le covid...) peinent à boucler leurs comptes malgré le soutien de plusieurs sponsors. Mais la passion étant au rendez-vous, nul doute qu'ils remettront l'ouvrage sur le métier l'année prochaine.